

Recherchez

depuis

sur Le Monde.fr

sur le web
avec

YAHOO! SEARCH

Identifiez-vous

Mot de passe

mémorisez | oublié?

Samedi 26



actualités

perspectives

pratique

annonces

le desk

le kiosque

newsletters

multimédia

références

EDITION ABONNES
Abonnez-vous 6€EDITION ABONNES
Abonnez-vous 6€

janvier 2008

Au Théâtre national de Chaillot, la grâce suffisante et la grâce nécessaire

LE MONDE | 23.01.08 | 18h33 • Mis à jour le 23.01.08 | 18h33

Bruno Bayen tente le pari de Pascal : il met en scène *Les Provinciales*, ce qui est une entreprise rare, à tous égards. S'il existe en France une tradition du théâtre religieux, qui remonte aux mystères du Moyen Age, les pièces portant sur la question religieuse, sa problématique et ses controverses, ne courent pas les rues aujourd'hui, où les églises se vident. Personne ne s'avise, par exemple, de faire jouer *Port-Royal*, d'Henry de Montherlant, qui date de 1954 - soit une éternité dans l'évolution des mentalités.

Il faut donc du culot pour dire aux gens : venez et écoutez *Les Provinciales*. Et pour faire une pièce des seize lettres qui constituent le texte de Pascal. Bruno Bayen s'est attelé à la tâche avec Louis-Charles Sirjacq. Ils ont écrit ensemble, en composant un savant dosage qui s'appuie sur la trame des dix premières lettres - dialoguées comme de petites comédies - et qui restitue la matière des huit dernières lettres - privées de dialogues. Ils ont inventé des personnages : le Jésuite, Pascal - sous la forme d'un anonyme -, un imprimeur, une bonne, une aristocrate, un valet. Ils ont aussi fait appel à La Fontaine, pour des poèmes en chanson, et à Racine, pour le récit du miracle de la Sainte Epine, qui clôt la pièce. Voilà pour la méthode. Sinon, les deux auteurs ne prennent pas de libertés avec la matière même des *Provinciales* : la querelle qui opposa les jansénistes de Port-Royal aux jésuites, dans les années 1650. Cette querelle porte sur la prédestination et la grâce, deux thèmes qui planent très loin au-dessus de nos esprits, à moins de les avoir étudiés en théologien, en historien ou en catholique à l'ancienne. Mais, comme le fait remarquer Bruno Bayen dans un entretien publié avec la pièce (dans *L'Avant-Scène Théâtre*), "si vous donniez à entendre à une jeune génération

Agrandissez l'image



D.R.

Capture d'écran de la page d'accueil du site www.theatre-chaillot.fr.

Réagir à cet article

Débattre

Au Théâtre national de Chaillot, la grâce suffisante et la grâce nécessaire

Soyez le premier à réagir à cet article

Lire

les débats entre trotskistes et maoïstes des années 1968, cela ne leur serait peut-être pas nécessairement beaucoup plus explicite !"

Vous êtes donc prévenus : il faut accepter de vous perdre, en écoutant débattre sur la grâce suffisante et la grâce nécessaire. Mais cette perte-là est de celles qui aiguissent la conscience : elle conduit à s'intéresser à la logique du discours, indépendamment de son hermétisme. Alors *Les Provinciales* apparaissent comme une formidable machine de guerre des mots, qui oppose deux clans, l'un - celui des jansénistes - fidèle à une foi qui fait de l'homme un être dépendant de Dieu, l'autre - celui des jésuites - qui entend concilier Dieu et le libre arbitre.

Jusqu'où peut aller la perversion du langage quand elle entend imposer une opinion ? Comment dominer l'autre en usant d'arguments qui font vaciller toute vérité ? Ces questions sont celles de la loi et du pouvoir. En cela, elles s'avèrent politiques, et particulièrement adossées à l'actualité d'aujourd'hui. On peut ainsi apprécier *Les Provinciales* comme un traité de décryptage de la pensée, ou de ce qu'il en reste. Et puis, le spectacle est bien joué et beau. Bruno Bayen signe la mise en scène, avec son talent si particulier : il rend l'obscurité lumineuse. Il y a là une grâce, une vraie.

"Les Provinciales", d'après Blaise Pascal. Adaptation : Bruno Bayen et Louis-Charles Sirjacq.
Mise en scène : Bruno Bayen. Avec Thomas Blanchard, Gréteil Delattre, Guillaume Goux, Mathias Jung, Florence Loiret-Caille, Jean-Baptiste Malartre. Théâtre national de Chaillot, 1, place du Trocadéro. Paris-16^e. M^o Trocadéro. Tél. : 01-53-65-30-00. Jusqu'au 9 février. Du mardi au samedi, à 20 h 30 ; dimanche, à 15 heures. Durée : 1 h 20. De 12 € à 27,50 €. www.theatre-chaillot.fr/

Brigitte Salino

Article paru dans l'édition du 24.01.08.

[Abonnez-vous au Monde à -60%](#)

Parmi les articles précédents

Sites utiles

Théâtre national de Chaillot (Paris-16e)

Informations pratiques et spectacles à l'affiche pour la saison 2005-2006

VOS OFFRES D'EMPLOI

avec **Talents.fr**

Chargé de mission territorial (h/f)

MOV'EO

Directeur général des ressources humaines (h/f)

CG DU MORBIHAN

Camp manager - responsable d exploitation (h

MICHAEL PAGE AFRICA

Ingénieur logistique (h/f)

SAINT-GOBAIN GLASS LOGISTICS

Chefs de poste de commande centralisée (h/f)

AEROSAT

Directeur logistique (h/f)

VILLE DE VALENCE

► [Toutes les offres d'emploi](#)